

LE CENTRE ANDRÉ FRANÇOIS ET LA MÉDIATHÈQUE JEAN MOULIN À MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE

PAR ISABELLE DECUYPER

attachée principale, Service Littérature de jeunesse, Service général des Lettres et du Livre

8 février 2018, c'est sous un beau manteau blanc que le Centre régional de ressources sur l'album et l'illustration accueille une quinzaine de professionnels du livre de jeunesse de la FWB pour une journée d'étude en partenariat avec le CLJBxl, le centre André Canonne de littérature de jeunesse de Strépy-Bracquegnies et la section belge francophone de l'IBBY.

Martin Jarrie et son exposition © I. Decuyper



Léa Martin, directrice du centre André François, évoqua dans un premier temps André François. Né en 1915 en Roumanie, A. François a été naturalisé français. Mondialement connu, il fut l'un des grands noms des arts graphiques du XX^e siècle. Illustrateur de livres pour enfants parus surtout aux États-Unis et en France, il a créé, il y a près d'un demi-siècle, quelques titres inoubliables, dont *Little Boy Brown*, *Les Larmes de crocodile* ou *Lettre des îles Baladar*. Il fut dessinateur pour la presse adulte. Il devint célèbre grâce à ses affiches publicitaires (Citroën, Kodak, Gillette, Dop...) ou cinématographiques (*Le Soupirant*, *Yoyo*) et par ses nombreuses couvertures de magazine et sa collaboration avec de nombreux journaux dont le *New Yorker*. En 2002, un terrible incendie ravagea son atelier et détruisit une grande partie de son travail. Celui-ci incita à conserver le peu qui restait. Une grande rétrospective eut lieu en 2003 à la biblio-

thèque Forney à Paris. Depuis 2010, le centre André François, dédié aux arts graphiques, est installé sur la mezzanine de la médiathèque Jean Moulin. L'une de ses missions est de collecter les œuvres sur papier de son prolifique parrain, virtuose dans toutes les techniques¹. Le centre dispose d'une personne à temps plein et d'une personne à mi-temps.

Notre hôte rappela les expositions qui ont eu lieu au centre depuis sa création : *Le Phoenix*, *Remember*, *Circus*, *André François fait son cinéma...*, proposa de visionner un court documentaire, *Salut l'artiste*, et fit ensuite un retour en images sur quelques temps forts de 2017, avec des réalisations d'enfants lors d'animations pour les expos d'André François, de Bernadette Després ou celle en cours de Martin Jarrie qui a même connu un atelier de GIF animés. Léa Martin montra aussi les acquisitions récentes réalisées par le centre, notamment les originaux des affiches réalisées dans le cadre des expositions. Au budget 2018 est prévue la réalisation de deux expositions itinérantes, l'une sur André François, l'autre sur Bernadette Després, et la future exposition *André François et la publicité*. Il y aura aussi la venue d'un spectacle sur les îles Baladar (en juin 2018).

L'après-midi débuta par la visite guidée de l'exposition *Et j'ai mangé la peinture*, par Martin Jarrie² en personne. Un superbe écrin pour son œuvre à la frontière entre réel et imaginaire, entre le végétal et l'animal, phénomène d'hybridation. « Quand j'ai démarré il y a 25 ans, j'aimais que le pinceau accroche... Je tends mes feuilles avec une planche goudronnée et toujours avec de la couleur pour donner un peu de matière. » Pour cette exposition au titre étrange, Martin Jarrie avait envie d'utiliser une



La médiathèque © I. Decuyper



La médiathèque © I. Decuyper

autre technique, d'où son choix de la gouache. Au centre de l'expo, une vitrine avec quelques illustrations en vrac, puis le regard est attiré par les immenses colosses qui s'imposent sur le mur du fond, forts et si faibles à la fois par leur composition intérieure ; la tête tournée vers la gauche, c'est un cœur d'agneau, une commande des tripiers de France, qui saute aux yeux avant de découvrir un personnage de méduse. Suit une série de fleurs, avant d'arriver à son travail sur l'alphabet pour lequel il a cherché des mots dans les dictionnaires, qui lui ont inspiré des images. Et les cartes issues de son livre *Rêveries imaginaires*. Seconde salle, plus petite, autre ambiance avec une toile grand format de *L'homme végétal*. « Ce n'est pas ma préoccupation principale de faire des livres pour les enfants. » Des peintures d'une grande beauté, qui plaisent tant aux adultes qu'aux enfants, fort intéressés lors des animations.

La journée se termina par la visite de la médiathèque Jean Moulin³, seul lieu culturel dans cette commune de taille moyenne comptant un peu plus de 8000 habitants, et qui abrite trois services particuliers : le centre André François, le service culturel et la médiathèque, sise au rez-de-chaussée et sur une partie du 1^{er} étage, qui présente les documentaires, dont les beaux livres ; soit environ 25000 documents. Au rez-de-chaussée, un espace est réservé aux ados et il y a trois fonds spécifiques : poésie-théâtre, musique-cinéma et l'espace jeunesse. Avec une mise en évidence des écrits illustrés et des magazines. Les albums sont classés par ordre alphabétique d'auteurs. Pas de wifi, en raison de la méfiance de l'informaticien, seulement quelques ordinateurs

permettant un accès au catalogue. La médiathèque est entourée de larges baies vitrées ; elle s'étend sur un grand plateau, tapis bleu au sol, et comporte une série d'étagères sur roulettes, offrant une aire modulable. Elle comprend un espace multifonctionnel pouvant accueillir conférences, projections, rencontres..., celui-ci est entouré de rideaux rouges.

Côté actions, la médiathèque propose depuis 18 ans un salon du livre qu'elle tient chaque année en ces murs ! Avec une thématique et un illustrateur(trice) réalisant le visuel de l'affiche³. Janine Kotwica, qui nous avait rejoints pour la journée, en fut la coordinatrice durant de nombreuses années.

Elle organise aussi le prix Ficelle⁴ (trois catégories d'âge : 3-5 ans, 6-7 ans et 8-10 ans, avec cinq livres par catégorie soit 15 livres au total) qui implique 22 bibliothèques et permet un maillage sur le territoire, chaque bibliothèque apportant son coup de cœur d'une fiction de l'année précédente. La médiathèque peut prêter l'album si la bibliothèque concernée n'a pas beaucoup d'argent. Les lauréats sont présentés durant le salon.

La bibliothèque hors les murs est aussi une préoccupation des responsables. Un mois avant le salon, des livres sont déposés chez les commerçants. Cette année, il y avait même un tourniquet au supermarché. Les livres sont souvent des dons. Depuis deux ans, la gare est aussi sollicitée. Nathalie Novi, qui habite le Jura, venait en train avec une escale à Paris. Avec l'aide de la SNCF, un wagon dédicace a pu être proposé. Autre partenaire : une école de musique avec une chorale qui a chanté *Mon amant de Saint-Jean*, faisant valser N. Novi et le maire au milieu de la gare.

La médiathèque est ouverte 21 heures par semaine au tout-public, avec des animations scolaires le matin. Un service jeux vidéo, en partenariat avec le service jeunesse de la ville, est actuellement en test pour attirer les ados. Un comité de lecture ados « Émois et moi » vient d'être créé, mais les responsables réfléchissent encore pour voir comment le promouvoir. Avec les radios ? YouTube ? Il y a encore l'association Grandir ensemble et l'opération « Lire à bébé », une action envers les tout-petits, les malles thématiques... L'essentiel est d'aller de plus en plus vers les gens, les publics éloignés de la lecture... Bref, de sortir des murs...

Nous remercions nos hôtes pour l'accueil si sympathique et repartons avec l'envie de continuer et de renforcer ces échanges très riches. ●

INFOS :

www.mediathèque-margnylescompiegne.fr

Notes

1/ Gravures diverses (lithographie, aquaforte, sérigraphie...), dessins à l'encre ou au crayon, au pastel ou au fusain, peintures à l'eau, à l'huile ou acrylique, collages incongrus de toutes sortes de matériaux, vaisselle cassée, bois flottés ou brûlés, ferraille, plomb fondu, objets détournés et mariés...

2/ <http://martinjarrie.com>

L'Alphabet fabuleux, Gallimard, 2007, est lauréat des plus beaux livres français 2007. M. Jarrie a obtenu en 1997 le grand prix de la Biennale internationale de l'illustration de Bratislava pour deux albums : *Le Colosse machinal* et *Toc, toc ! Monsieur Cric-Crac !*, parus tous deux chez Nathan. En 2002, *Au bout du compte* (texte de Régis Lejonc) a reçu le Baobab (prix du meilleur album) à Montreuil.

Hyacinthe et Rose (texte de François Morel) a obtenu une mention spéciale à la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne en 2011.

Rêveur de cartes a obtenu une mention spéciale à la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne en 2013.

3/ Dont Anne Brouillard et Nathalie Novi pour les dernières éditions.

4/ Fait référence au lien entre auteurs et bibliothèques, ainsi qu'à la célèbre ficelle picarde !